

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

18 JUIN 1948.

18 JUNI 1948.

PROJET DE LOI

relatif aux prestations d'intérêt public
en temps de paix.

WETSONTWERP

betreffende de prestaties van algemeen belang
in vredetijd.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DU TRAVAIL
ET DE LA PREVOYANCE SOCIALE (1)

PAR M. DE KEULENEIR.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE ARBEID
EN DE SOCIALE VOORZORG (1) UITGEBRACHT

DOOR DE HEER DE KEULENEIR.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Depuis tout un temps déjà, la législation concernant la mobilisation civile a donné lieu à des protestations de plus en plus nombreuses. Les ouvriers sentaient vivement l'inégalité à laquelle ils étaient exposés en cas de conflit.

Ils avaient accepté cette législation exceptionnelle à un moment où sa promulgation correspondait au but poursuivi par tous nos compatriotes, notamment le redressement rapide de la vie économique et sociale du pays. Rappelons, en outre, que la mesure de la mobilisation civile s'accompagnait du droit, pour le Gouvernement, de réquisitionner, avec leur direction technique, les entreprises dont la fermeture par suite de conflit serait de nature à nuire à l'activité économique du pays. L'application de

Het bestaan van de wetgeving ter zake, van de burgerlijke mobilisatie der arbeiders, geeft sedert geruime tijd aanleiding tot protesten die met de dag toenamen. De arbeiders voelden scherp de ongelijkheid aan waaraan zij in geval van conflict bloot stonden.

Zij hadden deze uitzonderlijke wetgeving aanvaard toen deze, bij haar uitvaardiging, beantwoordde aan het doel dat door alle landgenoten werd nagestreefd: de spoedige wederopbouw van het economisch en sociaal leven van het land. Er weze bovendien aan herinnerd dat de maatregel der burgerlijke mobilisatie gepaard ging met de mogelijkheid, voor de Regering, die bedrijven, met hun technische leiding, op te eisen, die door sluiting als gevolg van een arbeidsconflict, de economische bedrijvigheid van het

(1) Composition de la Commission: MM. Heyman, président; Bertrand, De Paepe, Gillès de Pélichy, Kofferschläger, Moriau, Peeters, Scheere, Van den Daele, Vergels, Verhamme, Willot. — Mme Blume-Grégoire, MM. Dedoyard, De Keuleneir, Dieudonné, Gailly, Leburton, Major, Spinoy. — Dejace, Glineur, — Masquelier, Van Glabbeke.

Voir :

414 : Projet de loi.
527, 534 et 545 : Amendements.

(1) Samenstelling van de Commissie: de heren Heyman, voorzitter; Bertrand, De Paepe, Gillès de Pélichy, Kofferschläger, Moriau, Peeters, Scheere, Van den Daele, Vergels, Verhamme, Willot. — Mevr. Blume-Grégoire, de heren Dedoyard, De Keuleneir, Dieudonné, Gailly, Leburton, Major, Spinoy. — Dejace, Glineur. — Masquelier, Van Glabbeke.

Zie :

414 : Wetsontwerp.
527, 534 en 545 : Amendementen.

cette partie de la législation exceptionnelle disparut cependant, en même temps que la suppression de nombreuses autres mesures à caractère temporaire.

A partir de ce moment, le mouvement syndical a réclamé, toujours avec plus de vigueur, la suppression de la mobilisation civile.

Les travailleurs et leurs organisations syndicales ont vu, dès ce moment, dans le maintien de cette législation spéciale, une menace directe contre le droit de grève. Dès lors, le maintien en vigueur de cette législation devenait difficile. En effet, de nombreux membres de la Chambre pensent, à juste titre, que le droit de grève ne peut être ni limité ni menacé. Ils se rappellent au prix de quelles luttes et de quels sacrifices le droit de la liberté d'association a été acquis et ils s'opposent avec vigueur à toute disposition susceptible de limiter, dans quelque mesure que ce soit, ce « droit de coalition ».

Au cours de la C. N. T. du 17 juin 1947, le Gouvernement avait déjà promis de faire droit aux desiderata des organisations de travailleurs. A cette occasion, il attira l'attention sur la nécessité de prendre certaines mesures en vue de sauvegarder l'intérêt général en cas de grève ou de lock-out.

Dans le courant du mois de septembre 1947, le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale soumit le texte d'un avant-projet aux délibérations de la Commission paritaire générale.

Cette commission ne parvint pas à réaliser un accord complet et les délégués des travailleurs déclarèrent vouloir conserver leur liberté complète d'appréciation en ce qui concerne le projet qui serait soumis éventuellement aux Chambres législatives.

Le sort réservé à un deuxième projet gouvernemental ne fut pas meilleur et ne trouva pas davantage l'assentiment des délégués des travailleurs.

Après la C. N. T. du 30 mars 1948, un nouveau projet fut soumis par le Gouvernement au Parlement.

Après discussion au sein de la Commission du Travail et de la Prévoyance Sociale, le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale déclara formellement que le projet gouvernemental devait être considéré comme base de la discussion et que le Gouvernement ne s'opposait pas, a priori, au dépôt d'amendements.

D'après le projet gouvernemental, les employeurs et les travailleurs des entreprises industrielles, commerciales ou agricoles pouvaient, en temps de paix, dans l'intérêt public, être astreints à des prestations obligatoires temporaires dans la mesure déterminée par l'autorité publique.

Toutefois, la Commission constate que le projet du Gouvernement n'aboutit pas à la suppression de la mobilisation civile dans les conditions désirées par la majorité de ses membres.

En conséquence, elle a rejeté le projet gouvernemental à l'unanimité moins une abstention.

La proposition de MM. Terfve et consorts fut également

land konden schaden. De toepassing van dit gedeelte van deze bijzondere wetgeving verdween evenwel met de afschaffing van tal van andere maatregelen van tijdelijke aard.

Van dat ogenblik af werd de eis van de syndikale beweging, tot de afschaffing van de burgerlijke mobilisatie, steeds met meer kracht gesteld.

De arbeiders en hun syndikale organisaties zagen van dat ogenblik af, in het voortbestaan dezer bijzondere wetgeving, een rechtstreekse bedreiging tegen het recht van staking. Daarmede werd het voortbestaan niet langer houdbaar. Een groot aantal leden van de Kamer zijn inderdaad formeel van oordeel dat het stakingsrecht niet mag worden ingekrompen noch bedreigd worden. Zij herinneren zich ten koste van welke strijd en van welke offers het recht op vrijheid van vereniging werd verworven en zij wijzen iedere maatregel met kracht af die, in welke mate ook, dit « recht tot samenspannen » zou inkorten.

Reeds op de N. C. A. van 17 Juni 1947 beloofde de Regering op de wensen der arbeidersorganisaties in te gaan. Daarbij werd, van Regeringszijde, gewezen op de noodzakelijkheid zekere maatregelen te nemen om bij geval van staking of lock-out het algemeen belang te vrijwaren.

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg legde in de loop der maand September 1947 de tekst van een voorontwerp ter bespreking in de Algemene Paritaire Commissie neer.

Er werd geen volledige overeenkomst aldaar bereikt, en de arbeidersafgevaardigden verklaarden hun volledige vrijheid te willen behouden van beoordeling van het ontwerp dat eventueel aan de wetgevende vergaderingen zou worden voorgelegd.

Een tweede Regeringsontwerp kende geen beter lot en vond evenmin goedkeuring bij de arbeidersafgevaardigden.

Na de N. C. A. van 30 Maart 1948 werd door de Regering een nieuw ontwerp neergelegd, aan het Parlement.

Bij de bespreking in de Commissie van Arbeid en Sociale Voorzorg verklaarde de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg uitdrukkelijk dat het Regeringsontwerp als een basis van bespreking moest worden beschouwd en dat de Regering à priori geen bezwaar had tegen het indienen van amendementen.

Het opzet van het Regeringsontwerp bestond in de mogelijkheid de werkgevers en de arbeiders der nijverheids-, handels- of landbouwondernemingen, in vreedstijd, door de overheid en binnen de door haar bepaalde grenzen, te kunnen verplichten tijdelijke prestaties van algemeen belang te verrichten.

De Commissie stelde evenwel vast dat het ontwerp van de Regering niet tot de afschaffing van de burgerlijke mobilisatie kwam in de voorwaarden waarin de meerderheid harer leden zulks wenste.

Dientengevolge werd door de Commissie het Regeringsontwerp verworpen met algemeenheid van stemmen min één onthouding.

Het voorstel van de HH. Terfve en cs. werd eveneens

rejetée par la Commission par 11 voix contre 2 et 1 abstention.

La Commission se trouva alors devant les amendements présentés par MM. Leburton et consorts.

Ces amendements nous paraissent être inspirés par l'idée suivante :

Ces dernières années, au cours de conflits sociaux, les organisations syndicales ont pris de plus en plus l'habitude d'entrer en contact avec les organisations patronales en vue de prendre, de commun accord, des mesures de préservation, de protection et de maintien en état des éléments essentiels à la production, afin de préserver le potentiel de production contre les détériorations ou mise hors d'usage. C'est ainsi, par exemple, que quelques jours avant le début de la grève des métallurgistes, la Centrale Professionnelle des métallurgistes déclara dans une motion :

« Nous prendrions, en accord avec les employeurs, les mesures qui s'imposent en vue de la conservation de l'outil économique ».

Et plus loin, cet accord contient ce qui suit :

« A. sauvegarder l'intégrité du potentiel industriel du pays en évitant qu'à la suite du conflit, aucun instrument de production ne soit détérioré ou détruit ;

» B. assurer la production destinée aux besoins d'utilité publique strictement indispensable en matière de gaz, de courant électrique et d'eau ».

Le syndicalisme ouvrier s'est donc résolument engagé dans la voie de l'entente en vue de la sauvegarde des possibilités de production, pour autant que celle-ci soit d'importance essentielle pour l'ensemble.

Se basant sur cette constatation, les signataires des amendements en question ont estimé qu'il y avait lieu d'accorder leur confiance au mouvement syndicaliste et de prendre les mesures qui permettraient aux délégués syndicaux et patronaux de définir et de délimiter, de commun accord et après en avoir délibéré ensemble, les mesures qui s'imposent dans des circonstances exceptionnelles, dans la seule intention de servir l'intérêt public.

Un tel projet est, en réalité, une preuve de confiance dans la maturité du syndicalisme et du sens de l'intérêt public, dont il a fait preuve à plusieurs reprises.

Il garantit et maintient intégralement le droit de grève. La procédure prévue par ces amendements, en matière de conclusion de conventions collectives relatives aux prestations à effectuer, s'inspire de celle prévue par l'arrêté royal du 9 juin 1945 relatif aux Commissions Paritaires.

door de Commissie verworpen met 11 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

De Commissie stond dan tegenover amendementen, ingediend door de HH. Leburton en cs.

De geest die deze amendementen bezielt, lijkt ons de volgende te zijn :

In de laatste jaren trad meer en meer de gewoonte op de voorgrond dat syndikale organisaties, in geval van sociale conflicten met de patroonsorganisaties in contact kwamen om in gemeen overleg maatregelen te nemen tot vrijwaring, bescherming, instandhouding van voor de productie essentiële elementen, ten einde het productiepotentieel te behoeden voor beschadiging, verval of buiten gebruikstelling. Zo is het bv. dat nog dezer dagen, vóór de aanvang van de staking der metaalbewerkers, de Vakcentrale der Metaalbewerkers in een motie verklaarde :

« Wij nemen, in akkoord met de patroons, de maatregelen die zich opdringen betreffende de vrijwaring van de economische uitrusting ».

En verder wordt de inhoud van dit akkoord als volgt medegedeeld :

« A. de volledige bescherming van het nijverheidspotentieel van het land en voorkomend dat tengevolge van het conflict welkdanig productie-apparaat weze beschadigd of vernietigd ;

» B. de productie verzekeren, bestemd voor strikt onmisbare behoeften van openbaar nut inzake gas, elektriciteitsstroom en water. »

Het arbeiderssyndicalisme is dus resoluut de weg opgegaan van de verstandhouding voor de vrijwaring van de productiemogelijkheden voor zover deze van essentieel belang zijn voor het geheel.

Uitgaande van deze vaststelling hebben de ondertekenaars van bedoelde amendementen geoordeeld dat er reden toe bestond het syndicalisme vertrouwen te schenken en zulkdanige maatregelen te nemen, waardoor syndikale en patroonsafgevaardigden na onderlinge verstandhouding en na voorafgaande afspraak, de maatregelen bepalen en omschrijven die dienen genomen te worden in uitzonderlijke omstandigheden en met het enige inzicht het algemeen belang te dienen.

Zulk ontwerp is in feite een blijk van vertrouwen in de rijpheid en de zin voor het algemeen welzijn, waarvan het syndicalisme reeds meermalen blijk heeft gegeven.

Het stakingsrecht wordt er door gewaarborgd en integraal behouden. De voorziene procedure van deze amendementen, inzake het afsluiten van collectieve overeenkomsten betreffende de te vervullen prestaties loopt terug tot deze die voorzien is bij het Koninklijk besluit van 9 juni 1945 op de Paritaire Commissies.

Les articles du projet.

L'article premier charge la Commission Paritaire de déterminer, dans les six mois de l'entrée en vigueur de la loi, les prestations ou services à assurer en cas de cessation collective ou volontaire du travail, ou en cas de lock-out.

Le premier article est adopté à l'unanimité des voix et une abstention.

Le sous-amendement à l'article premier, proposé par M. Glineur, est rejeté à l'unanimité des voix moins une.

Cet article était libellé comme suit :

« En cas de cessation collective et volontaire du travail ou en cas de licenciement collectif du personnel, les commissions paritaires du ressort en cause ou, à leur défaut, les délégations syndicale et patronale sont tenues de se réunir pour déterminer et délimiter les mesures à prendre en vue d'empêcher la destruction des installations et, éventuellement, pour assurer la production ou les services destinés aux besoins de nécessité publique strictement indispensable.

» Elles sont seules qualifiées pour prendre ces dispositions et elles sont habilitées pour en contrôler l'exécution.

» Si les délégations syndicale et patronale négligent ou refusent de se réunir, elles peuvent être convoquées par les soins et à l'initiative du Ministre du Travail ou de son délégué.

» La présente loi abroge et remplace toute disposition légale antérieure relative à la matière et, notamment, les dispositions incluses dans la législation sur les mines, minières et carrières ».

L'article 2 prévoit que les décisions des Commissions paritaires peuvent avoir force obligatoire par des arrêtés royaux (en application de l'article 12 de l'arrêté-loi du 9 juin 1945).

Il fut adopté par 11 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 3 contient deux dispositions importantes.

Le premier alinéa prévoit que la Commission paritaire compétente prendra les mesures nécessaires en vue de réaliser les objectifs indiqués à l'article premier, au cas où les mesures prévues à cet article ne sont pas encore appliquées.

Le deuxième alinéa dispose que, s'il n'en a pas été ainsi, le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale, d'accord avec le Conseil paritaire général, prendra par arrêté royal les mesures nécessaires pour la durée de la période transitoire.

Cet article fut adopté à l'unanimité moins 2 voix et 1 abstention.

A l'occasion de cet article, de nombreux membres ont exprimé le vœu qu'après la période de six mois, prévue

De artikelen van het ontwerp.

Het eerste artikel geeft opdracht aan de Paritaire Commissies, binnen zes maanden na de inwerkingtreding van de wet, de prestaties of diensten te bepalen, die moeten verzekerd worden in geval van collectieve of vrijwillige stopzetting van de arbeid, of in geval van lock-out.

Het eerste artikel werd aanvaard bij eenparigheid van stemmen min één onthouding.

Het door de heer Glineur ingediende subamendement op het eerste artikel werd verworpen bij eenparigheid van stemmen min één.

Dit artikel luidde als volgt :

« In geval van collectieve en vrijwillige stopzetting van de arbeid of in geval van collectieve afdanking van het personeel, moeten de betrokken Paritaire Commissiën, of bij gebreke daarvan, de syndikale en werkgeversafgevaardigden bijeenkomen om de maatregelen te bepalen en af te bakenen die moeten genomen worden ten einde de vernieling van installaties te verhinderen en, eventueel, om de productie en de diensten te verzekeren die noodzakelijk zijn om te voorzien in de voor het algemeen welzijn strikt noodzakelijke behoeften.

» Zij alleen zijn bevoegd om die maatregelen te nemen en om de controle er van te verzekeren.

» Indien de syndicale en werkgeversafgevaardigden verzuimen of weigeren bijeen te komen, kunnen zij worden bijeengeroepen door toedoen en op initiatief van de Minister van Arbeid of van zijn afgevaardigde.

» Door deze wet worden alle vroegere wetsbepalingen ter zake, en inzonderheid de bepalingen vervat in de wetgeving op de mijnen, groeven en graverijen, ingetrokken en vervangen. »

Het tweede artikel voorziet dat bij Koninklijke Besluiten de beslissing van de Paritaire Commissies bindende kracht van wet kunnen krijgen (dit bij toepassing van artikel 12 van de Besluitwet van 9 Juni 1945).

Het werd aanvaard met 11 tegen 2 stemmen min één onthouding.

Het derde artikel bevat twee bepalingen van belang.

Een eerste alinea voorziet dat de bevoegde Paritaire Commissie de nodige maatregelen neemt, om de doeleinden vermeld in artikel 1 te verwezenlijken, indien de voorziene maatregelen van dit artikel 1 nog niet van toepassing zijn.

Het tweede alinea legt vast dat, indien zulks niet is geschied de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg, na overleg met de Algemene Paritaire Raad, bij Koninklijk Besluit de nodige maatregelen zal treffen, dit voor de duur der overgangperiode.

Dit artikel werd aanvaard met algemeenheid min één onthouding en twee stemmen tegen.

Naar aanleiding van dit artikel werd door talrijke leden de wens uitgedrukt dat na de voorziene periode van zes

à l'article premier et au cours de laquelle les Commissions paritaires auront à délibérer, le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale ferait rapport au Parlement sur les résultats obtenus. Ils ajoutent que, pour le cas où, contre toute attente, certaines Commissions paritaires, qui devaient prendre certaines mesures en raison du caractère de l'industrie, n'auraient pas délibéré ou d'une façon que le Gouvernement ne pouvait considérer comme satisfaisante, le Ministre devrait inviter les Chambres législatives à approuver les textes qui pourvoient à la nécessité de ces mesures.

L'article 4, qui prévoit des sanctions contre les infractions à l'article 2, ne donna lieu à échange de vues et fut également adopté par 11 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 5 détermine l'entrée en vigueur de la présente loi et prévoit la suppression de la mobilisation civile. Il fut adopté à l'unanimité des voix moins trois abstentions.

Un membre demanda si la loi de mars 1935 concernant la réquisition civile devenait ainsi caduque.

Il fut répondu que cette loi n'est d'application aux services d'utilité publique qu'en cas de mobilisation de l'armée.

Un autre membre désira savoir si la législation sur les charbonnages reste en vigueur, et aussi notamment les circulaires interprétatives concernant les mesures à prendre en cas de conflits sociaux dans les charbonnages.

Un grand nombre de commissaires exprimèrent l'avis que les circulaires ministérielles interprétatives concernant l'application de la législation sur les charbonnages devenaient sans objet par suite de l'approbation de la présente loi.

A la demande de nombreux membres, un membre a rédigé dans ce but la note suivante; nous la publions ci-après, conformément au désir de la Commission:

« En premier lieu, il convient de signaler que votre Commission fut unanime à estimer qu'il est utile d'acter dans le rapport que la *loi relative au rôle des Commissions paritaires dans la détermination de certaines prestations d'intérêt public en temps de paix* sera d'application tant aux mines, minières et carrières, qu'aux autres industries, nonobstant l'existence d'une législation spéciale les concernant.

» D'autre part, bien que l'arrêté royal du 5 mai 1919 modifié par les arrêtés royaux des 25 janvier 1924, 25 février 1925 et 14 mai 1934, relatif au Règlement général de police sur les mines, minières et carrières souterraines, ne cite pas le mot de « grève », son article 4 est interprété par la circulaire ministérielle du 9 mars 1925, portant sur les réquisitions par les ingénieurs des mines, et par la circulaire complémentaire

maanden, zoals bepaald in artikel 1, tijdens dewelke de Paritaire Commissies zullen te beraadslagen hebben, de Minister van Arbeid et Sociale Voorzorg verslag zou uitbrengen bij het Parlement over de bereikte resultaten. Zij voegden er aan toe dat, voor de gevallen waarin, tegen iedere verwachting in, zekere Paritaire Commissies die wegens de aard der nijverheid zekere maatregelen hadden te nemen, niet zouden hebben beraadslaagd, of niet op zulke wijze, dat ze door de Regering bevredigend kon worden geacht, de Minister de Wetgevende Kamers zou nodigen de teksten goed te keuren die in de noodzakelijkheid van maatregelen zou voorzien.

Artikel 4, dat de sancties voorziet op de misdrijven tegenover artikel 2, gaf geen aanleiding tot gedachtenwisseling en werd eveneens aanvaard met 11 stemmen tegen 2 en één onthouding.

Artikel 5 bepaalt de inwerkingtreding van deze wet en de afschaffing van de burgerlijke mobilisatie. Het werd goedgekeurd met algemene stemmen en 3 onthoudingen.

Een lid stelde de vraag: vervalt daardoor de wet van Maart 1935 betreffende de burgerlijke opeising?

Het antwoord is: deze wet is slechts van toepassing op diensten van openbaar nut, als het leger, gemobiliseerd wordt.

Een ander lid wenste te weten of de wetgeving op de steenkolenmijnen van toepassing blijft en met name eveneens de interpretatieve circulaires betreffende de maatregelen die bij geval van sociale conflicten in de kolenmijnen e.d. dienen genomen te worden.

Een groot aantal leden der Commissie drukte de mening uit dat de verklarende Ministeriële circulaires, betreffende de toepassing van de wetgeving op de kolenmijnen, vielen door de goedkeuring van deze wet.

Daartoe door talrijke leden van de Commissie verzocht, heeft een lid volgende nota opgesteld; ze wordt hier, in overeenstemming met de wens van de Commissie gepubliceerd:

« In de eerste plaats moet er op worden gewezen, dat uw Commissie eenparig van oordeel is, dat het nuttig zou zijn in het verslag aan te tekenen, dat *de wet betreffende de taak van de Paritaire Commissies aangaande zekere prestaties van algemeen belang in vreedstijd* zowel van toepassing zal zijn op de mijnen, groeven en graverijen als op de andere nijverheden, ondanks het bestaan van een hiervoor bijzonder bestemde wetgeving.

» Anderzijds, hoewel het Koninklijk besluit van 5 Mei 1919, gewijzigd door de Koninklijke besluiten van 25 Januari 1924, 25 Februari 1925 en 14 Mei 1934, betreffende de Algemene Politieverordening op de mijnen, groeven en ondergrondse graverijen, het woord « werkstaking » niet vermeldt, zijn artikel 4 door de ministeriële rondzendbrief van 9 Maart 1925, handelend over de opeisingen door de mijnningenieurs, en door de aanvullende rond-

» n° 13/K/5084 du 5 juin 1934, pour les cas de conflits
» entraînant la cessation collective du travail.

» Etant entendu qu'il importe d'octroyer les mêmes
» droits dans ce domaine aux travailleurs des industries
» sus-visées qu'à ceux des autres entreprises, nous con-
» sidérons que les deux circulaires prérappelées ne seront
» plus d'application et que l'interprétation qu'elles don-
» nent à l'article 4 de l'arrêté royal du 5 mai 1919 modifié,
» sera automatiquement substituée par la nouvelle loi,
» dès sa publication au *Moniteur Belge*.

» Toutefois, ces circulaires ayant une portée plus large
» visant la sécurité, peut-être conviendrait-il qu'une nou-
» velle circulaire interprétative, en concordance avec la
» nouvelle loi, soit prise par le Ministre qui a les mines
» dans ses attributions. »

Le texte dans son ensemble fut adopté à l'unanimité
moins deux voix et une abstention.

Le nouvel intitulé est ensuite arrêté comme suit :
« Projet de loi relatif au rôle des Commissions Paritaires
dans la détermination de certaines prestations d'intérêt
public en temps de paix.

Le Rapporteur,

A. DE KEULENEIR.

Le Président,

H. HEYMAN.

zendbrief n° 13/K/5084 van 5 Juni 1934, wordt verklaard
als geldend voor de gevallen waarin de geschillen aan-
leiding geven tot het gezamenlijk stilleggen van de arbeid.

» Daar het nodig is op dit gebied aan de arbeiders van
hoger bedoelde nijverheden dezelfde rechten te verlenen
als aan die van de andere nijverheden, zijn wij van oor-
deel, dat de twee hoger aangehaalde rondzendbrieven niet
meer van toepassing zullen zijn, en dat de verklaring die
zij geven van artikel 4 van het gewijzigd Koninklijk be-
sluit van 5 Mei 1919 automatisch door die van de nieuwe
wet zal worden vervangen, van af de bekendmaking van
deze laatste in het *Belgisch Staatsblad*.

» Daar deze rondzendbrieven, evenwel, een ruimer
draagwijdte hebben in verband met de veiligheid, ware
het wellicht gewenst, dat een nieuwe verklarende om-
zendbrief, in overeenstemming met de nieuwe wet, zou
worden opgemaakt door de Minister die de mijnen onder
zijn bevoegdheid heeft. »

Het geheel van de tekst wordt aanvaard bij eenparig-
heid min twee stemmen tegen en één onthouding.

De nieuwe titel wordt ten slotte als volgt bepaald :
« Wetsontwerp betreffende de taak van de Paritaire Com-
missies aangaande zekere prestaties van algemeen belang
in vreedstijd. »

De Verslaggever,

A. DE KEULENEIR.

De Voorzitter,

H. HEYMAN.

TEXTE PROPOSE PAR LA COMMISSION.

ARTICLE PREMIER.

Dans les six mois à dater de la mise en vigueur de la présente loi, les Commissions paritaires sont tenues de déterminer et de délimiter, pour les entreprises de leur ressort respectif, les mesures, prestations ou services à assurer, en cas de cessation collective et volontaire du travail ou en cas de licenciement collectif du personnel, en vue de faire face à certains besoins vitaux, d'effectuer certains travaux urgents aux machines ou au matériel, d'exécuter certaines tâches commandées par une force majeure ou une nécessité imprévue.

ART. 2.

Par application de l'article 12 de l'arrêté-loi du 9 juin 1945 fixant le statut des Commissions paritaires, les délibérations de ces Commissions pourront être rendues obligatoires par des arrêtés royaux pris sur proposition du Ministre qui a le Travail dans ses attributions. Par dérogation à l'article 11 de l'arrêté-loi susvisé et pour l'objet prévu à l'article premier, force légale sera donnée aux délibérations qui recueilleront au moins 75 % des suffrages exprimés par chacune des parties.

ART. 3.

Si, dans une industrie, une branche d'industrie ou une entreprise, un conflit ou une menace de conflit se produit avant que les mesures prévues à l'article premier soient d'application, la Commission paritaire compétente prendra les dispositions nécessaires pour réaliser les objectifs indiqués à l'article premier.

Si, au moment où un conflit se produit, la Commission paritaire compétente n'a pas pris les dispositions nécessaires, le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale, après en avoir délibéré avec le Conseil paritaire général, prendra les mesures qui s'imposent par arrêté royal, et ce pour la durée de la période transitoire prévue.

ART. 4.

Les dispositions relatives au contrôle et prévues aux articles 14 et 22 de l'arrêté-loi du 9 juin 1945 sont d'application aux infractions relatives à l'article 2 de la présente loi.

TEKST VOORGESTELD DOOR DE COMMISSIE.

EERSTE ARTIKEL.

De Paritaire Commissiën moeten, binnen zes maanden na de inwerkingtreding van deze wet, voor de ondernemingen die onder hun respectievelijke bevoegdheid vallen, de maatregelen, prestaties of diensten bepalen en afbakenen die moeten verzekerd worden in geval van collectieve en vrijwillige stopzetting van de arbeid, of in geval van collectieve afdanking van het personeel, ten einde het hoofd te bieden aan zekere vitale behoeften, sommige dringende werken uit te voeren aan de machines of aan het materieel, sommige taken te volbrengen die geboden zijn door een geval van overmacht of een onvoorziene noodzakelijkheid.

ART. 2.

In toepassing van artikel 12 van de Besluitwet van 9 Juni 1945, tot vaststelling van het statuut der Paritaire Commissiën, kunnen Koninklijke Besluiten, genomen op voorstel van de Minister die de Arbeid onder zijn bevoegdheid heeft, bindende kracht geven aan de beslissingen van die Commissiën. In afwijking van artikel 11 van bovenbedoelde besluitwet, en voor het in het eerste artikel voorziene voorwerp, kunnen de beslissingen die ten minste 75 % behalen van de door ieder der partijen uitgebrachte stemmen, kracht van wet krijgen.

ART. 3.

Indien, in een nijverheid, in een nijverheidstak of in een onderneming, een conflict uitbreekt of dreigt uit te breken vóór de in artikel 1 voorziene maatregelen van toepassing zijn, zal de bevoegde Paritaire Commissie de nodige maatregelen nemen om de doeleinden vermeld in artikel 1 te verwezenlijken.

Ingeval de bevoegde Paritaire Commissie, op het ogenblik van een conflict, de nodige maatregelen niet heeft genomen, zal de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg, na overleg met de Algemene Paritaire Raad, bij Koninklijk besluit de nodige maatregelen nemen en dit voor de duur der hier voorziene overgangperiode.

ART. 4.

De bepalingen betreffende de controle, voorzien in de artikelen 14 tot 22 van de Besluitwet van 9 Juni 1945, zijn van toepassing op de misdrijven tegen artikel 2 van deze wet.

ART. 5.

La présente loi entre en vigueur à la date de sa publication au *Moniteur Belge*.

A la même date, l'arrêté-loi du 12 avril 1945, complété et modifié par celui du 21 mai 1945, relatif à l'inscription obligatoire en vue de la mise au travail et à la mobilisation civile de personnes et d'entreprises, ainsi que l'arrêté-loi du 12 novembre 1946 instituant des sanctions à charge des employeurs occupant des travailleurs des charbonnages mobilisés civilement cessent d'être en vigueur.

ART. 5.

Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Op dezelfde dag houden op van kracht te zijn, de Besluitwet van 12 April 1945, aangevuld en gewijzigd door deze van 21 Mei 1945, betreffende de verplichte inschrijving met het oog op de tewerkstelling en betreffende de burgerlijke mobilisatie van personen en ondernemingen, alsmede de Besluitwet van 12 November 1946, tot invoering van strafmaatregelen tegen werkgevers die arbeiders van de burgerlijk gemobiliseerde steenkolenmijnen te werk stellen.
